

# Maison Rafael Casanova

Visiter





## Synthèse historique

C'est dans cet édifice du XVI<sup>e</sup> siècle qu'est né Rafael Casanova, conseiller en chef de Barcelone et héros de la défense de la ville pendant le siège des troupes bourbo-niennes de 1714 au cours de la Guerre de Succession.

L'exposition nous explique l'histoire de la famille Casanova et l'histoire de la ville de Moià, ainsi que la figure et l'activité politique et militaire de Rafael Casanova, en particulier au cours du siège de Barcelone pendant la Guerre de Succession.

En plus de l'exposition, le bâtiment abrite les archives municipales et le musée de Moià, doté de collections archéologiques provenant pour la plupart de la grotte du Toll.



0



## « Ce 11 septembre... »

Rafael Casanova et la Guerre de Succession (1705-1714)

Rafael Casanova i Comes (Moià, c. 1660-Sant Boi de Llobregat, 1743) a été le dernier conseiller en chef de la ville de Barcelone. En cette qualité, bien qu'il ait été un homme de paix, de droit et de pacte, il est devenu l'un des piliers et l'un des principaux responsables de la résistance de la ville face aux troupes de Philippe V, roi d'Espagne.

Aux côtés de Villarroel, Dalmau, Feliu de la Penya, Moragues et tant d'autres, Casanova représente la lutte de tout un peuple pour préserver des droits et des libertés obtenus pendant des siècles.

Pour cette raison, sa figure est devenue avec le temps un symbole et une référence de la lutte pour la récupération des libertés de la Catalogne.

Plan



1



## Les origines familiales

Rafael Casanova i Comes est né à Moià vers 1660. Il est l'un des onze enfants de Rafael Casanova i Solà, originaire de Moià, et de Maria Comes i Sors, originaire de Granollers. À sa naissance, la famille Casanova jouissait d'une position économique solide. Propriétaires de fermes et de terres, ils se consacraient au commerce du grain et de la laine. La famille avait une longue tradition de participation aux affaires publiques. Francesc Casanova (grand-père) avait été capitaine de la Santa Unió, qui luttait contre les bandouillers, et Rafael Casanova (père) avait été chef de la milice communale du Moianès (1650), maire de la ville (1652), viguier adjoint de Moià et du Moianès (1659) et, peu avant sa mort (1682), baillis royal de la ville.

[Plan](#)

2



## Moià au temps des premiers Casanova

(XV-XVIIe siècles)

Les premiers Casanova ont trouvé à Moià une ville économiquement prospère, avec un marché, une foire et un premier noyau d'artisans qui, grâce à de grands sacrifices, avait réussi à se libérer du joug féodal.

Au milieu du XVe siècle, le noyau urbain de Moià était composé des rues des Joies, du Forn, de la Rectoria, du Palau de Dalt et la rue Jussà (actuellement rue Carreró), en plus de différentes venelles ou ruelles secondaires. Tout l'ensemble était fortifié depuis la moitié du XIVe siècle et la muraille comprenait quatre portes (Barcelona, Riquer, Murat et Rodors), défendues par deux tours (Barcelona et Rodors). Extra muros se trouvaient « el Joc de la Pilota » (terrain du jeu de paume), « el camp de la Fira » (la foire) et l'Hôpital.

Plan



## Les Casanova, une famille aisée

Une source importante des revenus de la famille Casanova provenait de la vente de la laine, soit de son bétail, soit achetée à différents endroits de Catalogne, qu'elle revendait à Moià et aux villages environnants.

Grâce à un document de la fin du XIIIe siècle, nous savons que des tisserands se trouvaient déjà à Moià. Mais les XVIIe et XVIIIe siècles ont constitué l'époque de plus grande splendeur, quand plus d'une centaine d'ateliers de tissage étaient en fonctionnement et donnaient du travail à environ 1300 personnes, la plupart des femmes, qui se consacraient à la filature. Comme exemple de leur ascension sociale, les Casanova ont parrainé la construction de l'autel de la Mare de Déu del Roser de l'église de Santa Maria de Moià, œuvre du sculpteur Pau Sunyer. En même temps, ils faisaient fonction d'administrateurs et marguilliers de l'église et plusieurs membres de la famille ont embrassé la carrière ecclésiastique.

Plan



4



## De Moià à Barcelone

Comme de nombreux cadets de familles aisées, Rafael Casanova a été destiné aux études et il a suivi des cours de philosophie et de droit civil et canonique à l'Estudi General de Barcelona.

Le choix de la carrière de droit ne fut pas fortuit : à cette époque, il s'agissait d'une carrière de grand prestige qui permettait, de plus, une ascension sociale rapide. Par ailleurs, le fait de compter sur un juriste dans son environnement le plus proche pouvait être très favorable aux intérêts de la famille. En 1696, Rafael Casanova épouse Maria Bosc i Barba, fille et héritière d'une importante famille de Sant Boi de Llobregat. De ce mariage naquirent quatre enfants : Francesc, mort en 1710 ; des jumeaux, Pau et Teresa, morts en bas âge, et Rafael, qui resterait aux côtés de son père toute sa vie.

[Plan](#)



5



## Un roi pour l'Espagne

En 1700 meurt Charles II, roi d'Espagne. Dans son testament, il désigne comme successeur Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV de France. Quelques mois plus tard, le 18 février 1701, celui-ci rentre dans Madrid où il est proclamé roi sous le nom de Philippe V. La désignation de Philippe d'Anjou comme roi, très bien accueillie par les castillans, n'est pas acceptée par les puissances européennes qui craignaient le bloc ainsi formé avec la France de Louis XIV.

En septembre 1701 est constituée la Grande Alliance de La Haye entre la Grande Bretagne, les Pays-Bas et l'Empire Autrichien qui proposaient comme candidat l'archiduc Charles, fils de l'empereur Léopold d'Autriche. En mars 1702, les alliés déclarent la guerre à Philippe V et à la France. L'année suivante, ils comptent sur l'adhésion du Portugal et Léopold proclame, à Vienne, l'archiduc Charles roi d'Espagne.

[Plan](#)



6



## Vigatans et botiflers

Au début, Philippe V a été accepté par les Catalans. Le nouveau monarque a eu une série de gestes importants envers la Catalogne comme, par exemple, se rendre à Barcelone et jurer les Constitutions. En 1701, le roi révoque les Cortès. Bien qu'il fasse d'importantes concessions à la Principauté, il y a de fortes tensions entre ses représentants et les ministres du nouveau monarque, en particulier pour ses méthodes absolutistes. L'entente institutionnelle se détériore également à cause de l'attitude de toute-puissance et la politique de répression du nouveau vice-roi de Catalogne, Francisco Fernández de Velasco.

Rapidement, l'option autrichienne commence à prendre de la force dans toute la principauté, en particulier parmi la petite noblesse, les propriétaires ruraux, la bourgeoisie naissante et le bas clergé. Entre autres facteurs, ce sentiment était soutenu par un fort sentiment de francophobie accumulé pendant des années à cause des constantes agressions françaises dans le pays.

Les partisans de l'archiduc sont connus sous le nom de « vigatans », alors que ceux de Philippe V furent surnommés « botiflers ».

Plan

7



## Vive Charles III !

Le 10 août 1705 les forces alliées débarquent à Altea (Pays Valencien), commençant ainsi l'occupation de la Couronne catalano-aragonaise. En même temps, la révolte populaire éclate à différents endroits de la Catalogne et du Pays Valencien.

Le penchant de la Catalogne pour l'archiduc s'accéléra suite à la signature du Pacte de Gênes, passé en 1705 entre une représentation catalane et les envoyés de la reine Anne d'Angleterre. En vertu de cet accord, les Anglais promettent un soutien militaire aux Catalans et leur offrent des garanties pour conserver les constitutions en échange du soulèvement de la Principauté en faveur de Charles III. Respectant cet accord, des forces alliées débarquent à Barcelone et le 7 novembre 1705 l'archiduc entre triomphalement dans la ville où, après avoir juré les constitutions, il est proclamé roi sous le nom de Charles III. Le monarque convoque alors de nouvelles Cortès.

[Plan](#)



## Quand le mal vien d'Almansa...

La défaite des armées alliées à Almansa, le 25 avril 1707, facilite aux bourbonniens l'occupation d'Aragon et de Valence et leur donne la suprématie militaire dans toute la péninsule. Deux mois plus tard, un décret royal abolit les fueros valenciens et aragonais.

Bien que les campagnes suivantes donnent quelques victoires aux forces de l'archiduc, lui permettant même d'occuper Madrid pendant un bref laps de temps, les affrontements décisifs de Brihuega et Villaviciosa l'obligent de nouveau à retourner en Catalogne.

La supériorité numérique des Bourbons et une certaine confusion au sein de l'armée alliée contribuent au début de l'occupation de la Catalogne : Lleida tombe en 1707 ; Tortosa en 1708 ; Girona en 1711 et, enfin, après un siège sanglant, Tarragone est occupée en 1713. L'occupation bourbonnienne est suivie d'un plan systématique de répression contre les éléments autrichiens, avec des emprisonnements et des exécutions ainsi qu'une politique fiscale abusive contre les communes considérées comme opposées au régime.

Plan



9



## Des privilèges ou mourir !

La mort en 1711 de l'empereur autrichien et le sacre de l'archiduc Charles conduisent à un changement de l'équilibre européen. L'Angleterre, qui avait porté le poids de la guerre, soupçonnait maintenant une possible union des couronnes autrichienne et espagnole, la voie diplomatique étant dès lors utilisée.

La signature des traités de paix d'Utrecht et de Rastatt (1713-1714) met un terme à la guerre en Europe et Philippe V est reconnu Roi d'Espagne. Les forces alliées quittent alors la Catalogne (mars 1713). Voyant la plupart de son territoire occupé par les bourbonniens et abandonnée par les alliés, la Catalogne reste seule dans la suite de la guerre. Cependant, voyant ce qui s'était passé à Valence et en Aragon, l'Assemblée des Corps de la Principauté, réunie à Barcelone en juillet 1713, décide de poursuivre la lutte, dans une dernière tentative désespérée de sauvegarder les institutions, les lois et les liberté catalanes.

Plan

10



## Rafael Casanova, conseiller et citoyen d'honneur de Barcelone

Le 25 janvier 1706, Rafael Casanova est nommé, en suivant la méthode traditionnelle du tirage au sort, conseiller troisième de la ville de Barcelone. Un an plus tard, l'archiduc Charles lui concède le titre de Citoyen d'Honneur de Barcelone.

Le 30 novembre 1713, malgré les pressions pour proroger le mandat des conseillers en raison de la situation exceptionnelle causée par le siège que subissait Barcelone, il est décidé, comme cela était obligatoire, de renouveler les charges du Consell de Cent, la plus haute institution du gouvernement de la ville. Au cours de ce renouvellement, Rafael Casanova est élu conseiller en chef.

L'acceptation de la charge dans ces circonstances souligne le fort engagement de Casanova avec la cause autrichienne et avec le pays.

[Plan](#)



11



## La Catalogne résiste

Début juillet 1713, des forces bourbiniennes commandées par le duc de Pòpuli fit le siège de Barcelone. Une escadre franco-espagnole bloque la ville par la mer. Cependant, le siège était souvent déjoué et des vivres et des armes arrivaient dans la ville aussi bien par mer que par terre.

Le pays pratiquement occupé dans sa totalité, seul le Château de Cardona restait une place forte. Cardona était utilisé comme base des forces catalanes qui combattaient encore à l'intérieur du pays.

Au milieu de l'été 1714, le siège continuait mais n'avancait pas. Louis XIV, libéré de la pression de la guerre en Europe, envoie à Philippe V d'importants renforts, commandés par le duc de Berwick.

Celui-ci intensifie le siège et soumet la ville à des bombardements constant en lançant plus de 35 000 bombes sur Barcelone.

Le 3 septembre, le duc de Berwick demande la reddition de Barcelone. Après une intense réunion, le Conseil de Guerre de la ville, commandée par Antoni de Villarroel et Rafael Casanova, choisit la résistance.

Plan

12



## Casanova, défenseur de Barcelone

La charge de conseiller en chef allait de pair avec le commandement de la Coronela (milice corporative de la ville) et le gouvernement de la place, du moins de manière nominale. Cette charge à peine acceptée, Casanova affiche une énergie spéciale et une tendance nette à la concentration de pouvoirs dans sa personne, ce qui l'oppose à plusieurs reprises aux autres chefs militaires de la place.

Conscient de la faiblesse des défenses de la ville, il est partisan d'écouter les propositions de reddition faites par les bourbonniens le 3 septembre 1714. Cependant, quand la ville décide de continuer à résister, Casanova ne fuit pas ses responsabilités et, arborant l'étendard de la ville, il est le premier à lutter aux endroits les plus dangereux, où la défense s'ébranlait.

[Plan](#)

13



## Ce 11 septembre

Le matin du 11 septembre, les troupes bourbonniennes rentrent dans la ville de Barcelone. Rafael Casanova, brandissant l'étendard de Santa Eulàlia, patronne de la ville, se dirige vers le bastion de Sant Pere et est blessé par une balle. Après des heures de lutte, Villarroel ordonne de sonner la capitulation et plus tard commencent les pourparlers de la reddition de la ville. Le 15 septembre, Cardona, le dernier bastion de résistance de la Principauté, capitule.

Les troupes du roi d'Espagne occupent la ville et appliquent aux Catalans une politique de répression, d'extorsion et de châtement. Des milliers de personnes sont exécutées, emprisonnées ou obligées à s'exiler et à payer des impôts et des contributions exorbitants. Les institutions et les lois catalanes sont abolies et la Catalogne perd ses droits en tant que nation.

Rafael Casanova échappe au châtement en se cachant pendant cinq ans puis meurt à Sant Boi de Llobregat le 3 mars de 1743.

La figure de Rafael Casanova a été récupérée au XIXe siècle par des intellectuels et des politiciens de la Renaixença comme un symbole de la lutte pour les libertés de la Catalogne. Supprimée par le franquisme, la fête du 11 septembre est récupérée en 1976 comme Fête Nationale de Catalogne.

[Plan](#)

